

rivions à le concevoir parfaitement *sicuti est*. La pensée qui plonge par la poésie dans les abîmes mystérieux du monde ne fait pas un acte stérile. Que notre siècle le sache bien! La main qui soulève le voile qui recouvre l'invisible vaut le bras qui s'arme du marteau ou de la bêche; l'homme ne s'enrichit pas seulement en défrichant le globe; il ne prouve pas sa force seulement en le façonnant; il s'enrichit en l'étudiant comme symbole de vérité, comme livre d'enseignement.

La poésie toute religieuse de M. de Laprade vient donc à propos pour rapprocher les imaginations de l'infini et de la nature, double foyer où elles doivent perpétuellement s'alimenter. Heureux l'artiste qui, comme lui, accroît l'idéal poétique de son siècle, et, par son travail, élève le niveau de la pensée de ses contemporains.

JEAN STRUSIE.

